



Conservatoire Botanique National de Brest

Antenne de Basse-Normandie

Parc Estuaire Entreprises
Route de CAEN
14 310 VILLERS-BOCAGE
Tel : 02-31-96-77-56
e-mail : cbn.bassenormandie@cbnbrest.com



Note sur l'intérêt de la flore et de la végétation de la Carrière des Vaux

Le Conservatoire Botanique National de Brest s'est rendu les 21 avril et 3 juillet sur le site de la Carrière des Vaux à Saint Hilaire La Gérard dans l'Orne pour réaliser une expertise concernant la Flore et les communautés végétales du site.

On trouvera en annexes

- 1 : la liste des espèces répertoriées
- 2 : les relevés phytosociologique réalisés

Flore :

85 espèces de plantes vasculaires ont été inventoriées dans la carrière et le bois périphérique. Il s'agit d'espèces communes à très communes de la flore régionale, pour la plupart sylvatiques régulièrement rencontrées dans les bois ou le bocage de Basse-Normandie. La position biogéographique du site permet d'y rencontrer des espèces tant acidiclinales (luzule champêtre, poirier à feuilles en cœur, stellaire graminée, génotte etc.) que plus calcicoles (viorne lantane, brachypode des bois, laïche écartée, aubépine à deux styles, orchis bouc etc.). Le cortège des plantes calcicoles est cependant le mieux représenté.

La seule espèce estimée très rare est le poirier à feuilles en cœur (*Pyrus cordata*) espèce certainement subspontanée dans la région c'est à dire cultivée s'étant échappée des vergers et qui se propage en ne se mêlant que peu à la flore indigène.

Végétation :

Deux relevés phytosociologiques ont été réalisés l'un au fond de la carrière elle-même (R1) sur le flanc nord de l'ancienne zone d'extraction (photos ci dessous), l'autre au dessus dans le bois adjacent au trou de la carrière elle-même (R2).



La végétation de la carrière est constituée d'un boisement récent sur éboulis, les deux essences qui dominent (frêne et érable champêtre) étant pionnières, la présence dans la strate herbacée de l'orme est également révélatrice de cet état. Les autres espèces végétales présentent une large amplitude écologique : elles peuvent être tant sciaphiles (espèce d'ombre) qu'héliophile (espèce de lumière) tel le lierre, très abondant, et pour nombre d'entre elles sont souvent observées dans les zones de décombres (gaillet gratteron, géranium à feuilles rondes, benoîte commune, ortie, herbe à robert...). Dans ce contexte très jeune, restreint en surface et rudéralisé on ne peut assimiler cette végétation aux forêts de ravins de fort intérêt patrimonial.

Au niveau des faces abruptes d'extraction on observe quelques rares végétations spécifiques des éboulis, vieux murs et rochers mais encore bien peu caractéristiques : elle comporte la doradille noire, le scolopendre, la doradille faux-capillaire qui restent des espèces à large amplitude écologique.



La doradille noire
(*Asplenium adiantum-nigrum* L.)

Le relevé 2 permet d'apparenter le bois environnant au *Carpinion* alliance phytosociologique regroupant l'ensemble des forêts et bois atlantiques, neutro-calcicoles sur humus doux.

Conclusion :

La flore et la végétation de la petite carrière des Vaux sont sans intérêt patrimonial. Les influences anthropiques sur les communautés végétales sont marquées (dépôts, remaniement des sols) ce qui génèrent la présence d'une flore très commune à dominante anthropophile. Il serait intéressant néanmoins d'approfondir les investigations sur la bryoflore.

